L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 2 SEPTEMBRE 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 9.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane.

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

Institution Picard.

Ainsi qu'il avait été annoncé l'Institution Picard a repris ses cours hier, 1er septembre. La dernière fête scolaire annuelle de ce Pensionnat, l'un de ceux dont la Louisiane s'honore à juste titre, avait été un succès sur toute la ligne et il était facile de prévoir que l'impression toute favorable ainsi produite réagissait heureusement sur son avenir.

Nous avons le plaisir d'apprendre que cette bonne influence s'est fait sentir dès hier. La rentrée des classes a prouvé que les familles se sont souvenues et ce souvenir a valu à l'Institut Picard un nombre d'Elèves notablement accru : externes et pensionnaires. Cette augmentation, à la première heure, est un indice certain, de celle qui aura lieu encore dans quelques semaines, alors que tous les absents seront rentrés à la Nouvelle-Orléans. Le monde attire le monde ; cela est vrai, spécialement aussi pour les maisons d'éducation.

La vogue de celles-ci repose, d'ailleurs, sur des assises solides ; elle est due non pas à une mode, qui souvent n'est qu'éphémère, mais au plan d'enseignement lui-même, à la valeur de celles et de ceux qui sont chargés de le mettre en pratique ; à la main experte qui conduit toute cette administration.

La réputation de Mme Picard date de loin ; et semblable en cela aux bons crûs, elle s'améliore en vieillissant.

L'habile et toute sympathique directrice a l'honneur et le bonheur d'avoir formé des sujets distingués en grand nombre ; son expérience et son intelligence l'ont familiarisée avec les rares qui coordinent la plus vive, la plus abondante au but, et afin qu'elle ne soit encore plus assuré, elle vient de s'adjoindre une collaboratrice dont les preuves sont également faites, sous le rapport du savoir et de la capacité administrative.

Ces deux dames, si bien placées dans l'opinion publique, ont toujours aussi cet autourage de professeurs sérieux, éprouvés en tous genres; maîtresses et maîtres dévoués à l'Institution et qu'entourent l'affection des Elèves. De plus la méthode adoptée dans ce Pensionnat n'en est plus aux essais; elle a été féconde en résultats; dans toutes les branches Français et Anglais—son excellence s'est affirmée.

Dans de telles conditions c'est une continuité de prospérité qui est promise à l'Institution Picard et cette promesse sera certainement tenue.

Mme Picard n'a nullement besoin de notre recommandation, néanmoins qu'elle nous permette de lui dire que cette recommandation ne lui manquera jamais ; en la renouvelant ici nous remplissons un devoir qui nous est doux.

Rappelons aussi que le site de ce pensionnat, avenue de l'Esplanade, 372, est d'une salubrité reputée ; que le local est d'une distribution excellente, qui donne espace et confort ; aux élèves. Le cours est de dix mois.

—Tous nos remerciments à M. Maximilien Herrmann qui nous adresse un fort coquet carton, avec le portrait de Mlle Lena Little, dont on se rappelle les succès au 26ème Sängerfest du North-American Singers' Union, qui avait lieu à la Nouvelle-Orléans du 12 au 15 février de cette année.

Le portrait de la sympathique chanteuse est accompagné d'une très flatteuse poésie qui lui est adressée sous ce pseudonyme : *Violet*.

On sait le rôle important joué au Sängerfest par M. Maximilian Herrmann, qui y figura comme président du "Comité du Festival local."

MUSIQUE.—La maison Philip Werlein, 135 rue du Canal, voudra bien recevoir nos remerciements pour la *Palace Waltz*, de M. J. W. H. Eckert, et que celui-ci a dédié à M. Philip Werlein.

Conseils paternels :

—J'ai appris, mon enfant, que tu mentais souvent. C'est très mal. Il faut toujours dire la vérité, quand bien même tu devrais en souffrir.

—Oui, papa.

—Patience.

—Tiens, on sonne, continue le père; va ouvrir, et si on me demande, tu diras que je n'y suis pas.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, Paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four ccau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,000
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes, Président A merican Nat. Bank
George R. Preston...Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Président Citizens Bank of La.
Jos A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder.....A. R. Grieweld & Co.
Jos H. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaine de Police
J. M. Lewis, Taliaferro Ale.....Capitaine
John Henry Kennard.....Avocat
R. H. Powers.....Agent
OFFICIERS :
Président.....HENRY GARDES
Vice Président.....JOS. A. SHAKSPEARE
Secrétaire pour la Ville.....HENRY GINDER
Trésorier.....JULES A. BLANC
Trésorier Général.....JOHN HENRY KENNARD
Directeur Général.....R. H. POWERS
THE NEW-ORLEANS BEE

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans 1er sept. 1890.—Indications pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vents d'est.

Température du 1er septembre 1890
Thermomètre de E. & L. CLATTAR, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin.....	78	26
Midi.....	80	27
3 P. M.....	84	29
6 P. M.....	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

August Carl à Mlle Catherine J. McCormack, Henry Hammel à Mlle Gertrude Pfirge, Victor Hebech à Mlle Caroline Lawsingne, Peter J. Durel à Mlle Emma A. Zirkenbach, Chas Antenini à Mlle Blanche Gédès, François Louis à Mlle Victoria Arthur, Chas B. Warren à Mlle Georgiana Kelley, Robert H. Jones à Mlle Henrietta Howers, James M. Joyce à Mlle Annie E. Cook, Frederick W. Hutchinson à Mlle Louisa Davis.

Joseph A. Zimmerman à Mlle Ida M. Moran, Beverley Grayson à Mlle Belle Harney.

Naissances.

Mme Daniel Sautry, un garçon.
Mme Paul Luzy, un garçon.
Mme Alexandre Dupredont, un garçon.
Mme Joseph M. Albrecht, un garçon.
Mme John A. Sparr, un garçon.
Mme E. Evariste Meise, un garçon.
Mme Henry Kohl, un garçon.
Mme John Williams, un garçon.
Mme John Dermady, un garçon.
Mme Silas Miles Orlatt, un garçon.
Mme Pierre G. Maspero, une fille.
Mme John J. Williams, une fille.
Mme John Johnson, une fille.
Mme Peter Ferris, une fille.
Mme Joseph Gazin, une fille.
Mme Frank Carter, une fille.
Mme Antoine Bourgeois, une fille.
Mme Giacomo Cusimano, une fille.
Mme A. G. Resse, une fille.
Mme Joseph Friedmann, une fille.
Chas S. Kleppinger, une fille.

Décès.

M. Jennie E. Whitfield, Chapulah, Mississippi.
Veuve Mary Lutcman 72 ans, 536 rue Chippewa.
Henry Deibel, 49 ans, 161 1/2 rue Neuvième.
Jefferson Grant, 47 ans, 99 1/2 rue Mande-ville.
H. F. Kramer, 5 mois, encoignure avenue Hagan et rue Canal.
R. N. Schwicht, 85 ans, 305 avenue Tulane, Madison Bend, 80 ans, 65 rue Sud Liberté.
Mme Constantine Ehrhardt, 62 ans, 231 rue Conti.
Jacob Richard, 20 mois, 337 rue Nord Broad.
Veuve Ann Finnegan, 80 ans, 360 rue Deuxième.
Stonewall Kaiser, Jr., 5 jours, rue Philip près Tchoupitoulas.
Mary M. Heno, 11 mois, Orphan's Home de la rue Septième.
Rosamond Legras, 65 ans, Alger.
Adèle L. Guillot, 8 mois, Alger.
Margaret Cooke, 50 ans, Tunisburg.
Hahanna Abbott, 38 ans, Alger.
Molley Janney, 5 ans, Tunisburg.
Mme Augusta Arik, 48 ans, 1350 rue Tchoupitoulas.
Catherine Arnico, 1 mois, 480 rue Dryades.
Jean Johnson, 6 ans, rue Howard près Kellogg.
Dominique Tillac 19 ans Asile François.
Mme Mary Ann, C. P. Lohr, 37 ans, 415 rue Orléans.

Ventes inscrites au bureau de l'auctionateur des aliénations :

R. Thompson à Mme J. Dudley, un terrain borné par les rues Johnson, Galvez, Bieuville et Douane, $1,200.

Succession R. A. Bazile à L. Ponte, un terrain borné par les rues Général Taylor, Austerlitz, Laurel et Constance, $1,085.

C. E. Berges à Mme K. Dietz, un terrain borné par les rues St Claude, Marais, Bourbon et Union, $1,500.

M. Ward au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Melpomène, Carondelet, Baronne et Thalie, $2,300.

F. C. Wintz à L. Fabacher, deux terrains bornés par les rues Gérard Taylor, Austerlitz, Laurel et Constance, $1,085.

C. E. Berges à Mme K. Dietz, un terrain borné par les rues St Claude, Marais, Bourbon et Union, $1,500.

M. Ward au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Melpomène, Carondelet, Baronne et Thalie, $2,300.

F. C. Wintz à L. Fabacher, deux terrains bornés par les rues Foucher, Aline, Magnains et Camp, $1,100.

Miles Genois à T. Brummer, un terrain borné par les rues Magnains, Erato, Galvez et Constance, $2 900.

Succession de L. E. Martin à P. Chevalier, un terrain borné par les rues St-Claude, Remparts, St Antoine et Annette, $500.

La même à Mme J. Barnwell, un terrain borné par les rues Marseille, St Joseph, Foucher et le Bois d, $3 800.

Cour Civile de District — Wm Kellet, Anna Augusta Worthman et Laurent demandent l'émancipation.

N. O. Brewing Association contre P. E. J. Schlieder en possession d'un immeuble sis rue Tchoupitoulas près Jackson.

La succession Magdalena Welkel est ouverte.

Le juge Monroe a signé hier le décret d'interdiction de M. Bothick.

Cour Criminelle, Section A.—La session de la Section A de la Cour Criminelle a été ouverte hier sous la présidence du juge Marr. La salle a été remise à neuf, les tapis et les nattes ont été renouvelés, pendant les vacances et les réparations qui y ont été faites la rendent méconnaissable. M. H. Rouselaw, le nouveau greffier qui remplace M. Marshall, était à son poste.

Le grand jury a été composé comme suit :

Wm S. Ray, foreman.
John C. Clifford, Edward Cabire.
Joseph Miles, Thomas G. Brodnax.
J. E. Colton, James A. Brennan.
Henry Courtenay, Robert F. Fennio.
Geo A. Villere, Philip Pfeffer.
Colin S. McNiel, Joseph O. Trémoulet.
T. Fitzwilliams, W. W. Devine.
Alph. O. Pessou.

Hôpital des yeux et des oreilles.—Le comité exécutif de cette institution s'est réuni hier soir à 7 h. 30 à son local de la rue des Remparts sous la présidence du Dr Schmidt.

La séance a été ouverte par le rapport du secrétaire qui est ainsi conçu :

Admissions pendant le mois d'août, 405 ; admissions depuis le mois de décembre, 3,508.

Ces admissions se divisent ainsi : Département du nez et des oreilles 227 ; yeux, 173; 173, adultes, 286; enfant, 119; blancs, 335; nègres 70; hommes, 170 ; femmes, 235 ; célibataires, 253 ; personnes mariées, 108; veufs, 44, étrangers, 59; habitants des Etats-Unis, 35; Louisianais, 311.

Le nombre de consultations données pendant le mois à été de 3.214 dont 1,222 pour les yeux et 1,922 pour le nez et les oreilles.

Le nombre total des consultations données depuis le mois de décembre a été 26,227. Dans la journée d'hier seulement, il a été donné 186 consultations et procédé à 8 opérations.

Les recettes du mois ont été de $43 35, dont $34 10 pour les cartes d'admission et $9 25 de dons.

Le Dr Kennedy a fait la motion que des remerciments fussent votés au Dr Lanng qui, durant son absence, a rendu de grands services à cette institution.

Le Dr. Trevis, qui a pratiqué dans le département des yeux, depuis le mois de juillet dernier, a été nommé aide de clinique dans ce département. Le comité a approuvé les docteurs qui ont acheté un éventail électrique de $30 pour le département des yeux.

Une permission a été donnée, d'envoyer quelques-uns des instruments à New York, et d'y en acheter.

Ensuite le comité a accordé un congé à M. Ginder, trésorier, et a ajourné la séance au mois prochain. Il est à regretter qu'une institution d'une utilité aussi incontestable soit si peu aidée par le public, car, comme on l'a vu plus haut, seulement $9 25 ont été envoyés, tandis que plus de 3.000 consultations ont été données par les docteurs qui se dévouent pour cet hôpital.

Professeur.—Sous cette rubrique, nous publions quelques lignes que nous sommes heureux de signaler à l'attention des familles et des directrices de maisons d'éducation. Elles sont d'une demoiselle des mieux appaentées et des plus recommandables sous tous les rapports, qui offre ses services comme professeur de langues et dont les titres à la considération sont : un caractère élevé, une éducation très grande et une précieuse expérience. Nous signalons les familles qui confieraient l'éducation de leurs enfants à ce professeur d'une valeur réelle, sous lequel bien des jeunes filles ont fait de brillantes études.

L'Amérique immémoriale.—Rapport du commissaire Lèche, concernant les travaux exécutés pendant la semaine dernière, lesquels ont été interrompus par la pluie :

Premier District.....[illegible] lots nettoyés, 77.

Deuxième et [illegible] District, 99 lots.

Rapport du surintendant des alcaux. [illegible]
Désinfecté pour [illegible]
12 incondamnés [illegible]
Ville, [illegible]

Accident, suicide ou meurtre!—Telle est la question que se pose le Coroner de Gretna qui, samedi, a été appelé à voir le corps d'un noyé repêché en face de Carrollton et dans les poches duquel il a été retrouvé un seul morceau de papier, un bout d'enveloppe portant comme auscription Frank Schwenden, 223 Gravier et du côté opposé plusieurs adresses au crayon, notamment celle de M. V. Merle, ce qui avait fait croire, lorsque le corps a été repêché, que c'était celui de M. Merle que l'on savait habiter au 223 de la rue Gravier.

Or M. Merle est en parfaite santé et a quitté depuis quelque temps son habitation de la rue Gravier.

Le noyé devait donc être Frank Schwenden, puisque l'enveloppe portait aussi ce nom. L'enquête du coroner lui a fait découvrir certains détails qui ont fait naître ses soupçons et l'ont déterminé à livrer l'affaire à la police.

Il a appris en effet que Schwenden, si tel est son nom, ou du moins le noyé, s'était rendu jeudi sur la plantation du colonel Rountree et que celui-ci étant absent, il était reparti sans le voir, accompagné d'une femme d'une trentaine d'années, en position intéressante, et d'un enfant de 6 ou 7 ans. Tel est le récit du passeur, qui leur a demandé s'ils voulaient traverser le fleuve. L'homme répondit négativement et ajouta qu'il attendait quelqu'un de Greenville qui lui avait donné rendez-vous.

M. Guidry qui est propriétaire d'une ferme dans le voisinage va cette famille sur la levée et à 9 heures jeudi soir, la femme est venue frapper à sa porte demandant asile pour la nuit afin de pouvoir sécher les vêtements de l'enfant qui était tombé à l'eau. Tous deux passèrent la nuit chez M. Guidry et le lendemain matin de bonne heure, la femme repartit après avoir remercié son hôte et lui avoir dit, répondant à une question qu'il lui posait, que son mari avait continué son chemin sur la route.

Elle paraissait agitée et elle s'éloigna rapidement dans la direction du ferry, puis demanda à traverser le fleuve. Aussitôt montée dans l'embarcation elle dit au passeur : "Oh! par bonté, emmenez moi vite loin de ce lieu ; je suis si effrayée!" Quand elle aborda de ce côté du fleuve, elle disparut rapidement avec son enfant et depuis elle n'a pas été revue.

Le lendemain, on repêchait le corps et le coroner de Gretna était averti ainsi qu'il a été dit. Est-on en présence d'un accident, d'un suicide ou d'un assassinat, c'est le mystère que la police cherche à éclaircir.

Après une enquête personnelle auprès des personnes qui pouvaient avoir eu affaire à Schlesinger, nous croyons pouvoir affirmer qu'il s'est suicidé, d'après les renseignements fournis par M. C. W. Boetjer, la seule personne, du reste, qui ait vu le défunt avant sa mort.

M. Boetjer qui est mécanicien du Babcock du 7me district a dit avoir vu Schlesinger le samedi 23 août à la station de pompes. Ses allures étaient suspectes. Il lui offrit asile pour la nuit et lui donna à souper et à déjeuner le lendemain matin. Il passa le reste du dimanche avec lui et le lendemain matin de bonne heure après la levée et vers le soir il demanda 5 sous à M. Boetjer et lui laissa son parapluie.

M. Boetjer le fit monter dans le char et recommanda au conducteur de le laisser descendre au No 339 de la rue Baronne. A son retour chez lui M. Boetjer s'est aperçu et apprit que sa femme allait arriver par le prochain char, et qu'il comptaient se rendre chez M. Remondiere auquel M. Boetjer le recommanda. Celui ci écrivit à l'adresse, à l'encre, sur une enveloppe que lui donna Schlesinger.

Peu après la femme arrivait en effet et le partirent le long de la levée.

Il avait déjà essayé de se suicider, mais il en avait été empêché par M. Baetzer, auquel il avait appris qu'il avait à Dayton, O., un frère qui était mécanicien d'une pompe à incendie.

Voie d'eau.—Dimanche soir, à 9 heures, une voie d'eau s'est déclarée dans une barge de charbon appartenant à Lambert & Co., et attachée au pied de la rue Hôpital.

Le chaland allait sombrer, quand les remorqueurs *Erato* et *Daisy* Freeman sont approchés et ont pompé l'eau hors de la cale jusqu'à 10 heures du matin, heure à laquelle le bateau était hors de danger.

Les vins de Californie.—Un banquet à l'Etoile Polaire.—Il y a quelques mois, M. A. Brun, chef d'une grande compagnie, propriétaire de vastes vignobles, à Oakville, comté de Napa, Californie, se trouvant à la Nouvelle-Orléans, s'entendait avec MM. J. Vergnole et J. B. Junqua, pour établir, ici, une grande cave de vins de première qualité de Californie. Il avait alors projeté de donner un grand banquet où il réunirait, autour de lui, les nombreux clients qu'il avait déjà à la Nouvelle-Orléans.

Malheureusement, d'un côté, la maladie survenant, de l'autre, les affaires pressantes le rappelant à Oakville, M. Brun fut obligé de partir, mais en laissant à ses agents le soin de réaliser son vœu, au moment où il le jugeraient le plus opportun. MM. Vergnole et Junqua ont choisi pour ce banquet le, dimanche, 31 juillet, jour où ils présumaient justement de l'année commerciale 1889-1890 à l'année commerciale 1890-91 ; impossible, comme on le voit, de mieux enterrer une année, tout à la fois et d'en inaugurer une autre, le verre à la main. L'idée n'est pas seulement nouvelle, elle est heureuse, et nous expérimentons que ceux qui en auront, l'au prochain, plus d'un imitateur.

Ils ont, d'ailleurs, fait royalement les choses. On ne s'arrête jamais à mi-chemin, paraît-il, on ne sait pas lésiner, quand on fait des affaires avec la Californie — un banquet somptueux, à nous ne savons combien de piastres par tête. C'était, naturellement, l'habile, l'inévitable Cazères que l'on avait chargé de composer le menu, un des plus exquis que nous ayons encore dégustés. Le menu est clôturé que nous avons à en faire, c'est de dire qu'il a provoqué un toast enthousiaste en l'honneur du maître-queu.

Mais la grande, l'importante affaire était la dégustation des vins blancs et rouges que MM. Vergnole et Junqua ont en magasin et offrent à leurs clients. Il sont vraiment étonnants, ces vins, par la finesse de leur goût, par leur parfum, par leur bouquet. Les blancs surtout, sont d'une saveur délicieuse; la France ne produit rien de mieux et, mis à part certains crus inimitables, ils sont toujours ceux, et presqu'introuvables de ce côté-ci de l'Atlantique, on en arrive à croire que la Californie arrivera à détrôner la France, dans cette industrie si importante. Ce qui donne à la maison Brun et Cie tant d'avantage, c'est que ses chefs ne sont pas seulement des spéculateurs, mais des hommes du métier ; qu'il connaissent à fond les secrets non-seulement de la culture de la vigne, mais de la fabrication du vin.

Rien de frélaté, d'adultéré, chez eux ; ils n'en ont pas besoin. La qualité supérieure de la matière première leur assure d'avance la qualité supérieure du produit. Parmi les amateurs et connaisseurs que se trouvaient là, dimanche soir, c'était à qui ferait le mieux ressortir la valeur de ces délicieux crûs, et chacun y allait de bonne foi; il n'y avait pas trace d'enthousiasme de commande. On ne saurait assez féliciter les Etats Unis de hancer dans cette voie, de favoriser la production et la consommation du vin. C'est le coup le plus terrible qu'ils puissent porter à l'usage des liqueurs de feu qui portent le trouble, plus encore dans l'esprit que dans les organes. Il s'est dit là dessus, au banquet de dimanche dernier, des choses fort drôles, mais aussi, fort sensées, et au genre de gaîté qui régnait parmi cette centaine de convives, on sentait que tout ce monde là était sous une influence extrêmement saine.

Vers la fin du banquet est arrivé de Oakville, Californie, un télégramme de M. Brun qui envoyait à l'assemblée ses félicitations et lui exprimait ses regrets de ne pouvoir prendre part aux joies de ce festin.

La presse française de la Nouvelle-Orléans avait tenu à honneur de prendre part à cette fête. Nous remercions MM. Vergnole et Junqua des attentions délicates dont ils ont entouré le représentant de l'ABEILLE.

Toto se promène dans Paris avec sa mère :

—Maman, s'est bien La Fontaine qui a écrit : Jeant de fables, n'est-ce pas ?

—Oui, mon ami.

—Et ce que la fontaine Wallace en fait aussi ?

Un employé d'une agence Triechs et Cacolet se présente chez un monsieur et lui offre de lui fournir des renseignements sur sa femme.

—Mais enfin, répond le monsieur interloqué, je n'ai rien demandé à votre agence, vous [illegible]

—Mais, répond le monsieur interloqué, je n'ai rien demandé à votre agence, vous [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Projet d'un nouveau canal.

Paris, 31 août—M. Yves Guyot, ministre des Travaux Publics, a soumis au cabinet un projet pour la construction d'un canal à Paris. Ses plans ont été accueillis favorablement et référés à un comité d'ingénieurs.

La commission d'enquête, chargée d'examiner le plan relatif au chemin de fer Transsaharien, a approuvé celui qui a trait à un chemin de Constance à Biskra, en Algérie, à travers le désert jusqu'au lac Tchad. Cette route est par voie de Timissinise et Aingind et traverse le pays Touaregs. Sa longueur est évaluée à 2,000 milles.

Le projet est appuyé par la banque franco-française. Le baron de Mackau et d'autres royalistes nient qu'il y ait même un semblant de vérité dans les récentes prétendues révélations publiées dans le *Figaro*, au sujet du général Boulanger.

Le Comte Dillon promet de publier sous peu toute la vérité sur cette affaire.

L'amiral français Riemer et le vice-amiral anglais Hoskins.

Paris, 1er septembre—L'amiral Riemer, commandant naval à Toulon, en réponse à une lettre du vice-amiral Hoskins, commandant l'escadre anglaise dans la Méditerranée, l'informant qu'un croiseur anglais et un aviso étaient sur le point d'entrer dans le port, a envoyé une note courtoise invitant toute l'escadre anglaise de la Méditerranée qui se trouve actuellement à San Jose, à visiter Toulon.

Les officiers font de grands préparatifs pour la réception de l'escadre.

Manœuvres militaires françaises.

Paris, 1er septembre—Les manœuvres de l'armée française ont commencé hier dans le Nord de la France. On a employé la poudre sans fumée pour tirer. La fumée était presque invisible, mais la détonation restait aussi forte qu'avec la poudre ordinaire.

Accident de chemin de fer.

Paris, 1er septembre—Un train à déraillé aujourd'hui à Arrennes, département de la Creuse. Dix-sept wagons ont été démolis et plusieurs personnes tuées et blessées.

Le journal Figaro.

Paris, 1er septembre — Le journal *Figaro* écrit que l'Angleterre a fait une proposition aux puissances leur demandant de s'entendre sur la fédération des Etats balkans, incluant la Roumanie, la Bulgarie, la Servie, le Monténegro et une partie d'Albanie.

A l'égard de l'Arménie, ajoute le journal, l'Angleterre entreprendra une intervention active jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli.

Le Président Carnot.

Paris, 1er septembre—Le Président Carnot est souffrant.

Le vice-amiral Hoskins.

Paris, 1er septembre—Le vice-amiral Hoskins a accepté l'invitation de l'amiral Riemur, et l'escadre anglaise visitera Toulon pendant deux jours.

La flotte française.

Paris, 1er septembre.—La flotte française n'assistera pas au lancement du nouveau navire de guerre italien, à Spezzia. L'ordre d'envoyer une escadre dans ce dernier port pour faire honneur au roi Humbert a été contremandé à cause du différend relatif aux formalités à observer en cette occasion. Le rapport du *Figaro*, que l'Angleterre a proposé une fédération des Etats balkans, est semi-officiellement démenti.

Route française.

Paris, 1er sept—Le trois pour cent est coté à 95 francs 65 centimes.

Le Dr Peters en conférence avec l'empereur Guillaume.

Berlin, 31 août — L'empereur Guillaume a invité le Dr Peters à lui rendre visite hier au palais pour lui relater ses impressions pendant son voyage en Afrique. Plusieurs princes ont été invités à entendre la narration de l'explorateur africain. Avant son départ, l'empereur a présenté au Dr Peters la décoration de troisième classe de l'ordre de la Couronne de Prusse.

Démonstration socialiste.

Berlin, 1er septembre—Les socialistes ont eu hier une grande démonstration en cette ville, pour célébrer l'anniversaire de la mort de Lassalle.

Tout s'est passé avec ordre.

Mesures rigoureuses prises contre les Arméniens.

Londres, 31 août—Un correspondant du *Daily News* à Erzerum écrit que le bruit court en cette ville que les gouverneurs arméniens ont reçu l'ordre d'arrêter, sous l'accusation de conspiration, tous Arméniens canonnés dans les rues et de les envoyer à Constantinople.

Au cas où ils résisteraient, les gouverneurs ont l'ordre de fusiller les coupables.

Le Patriarche d'Arménie.

Londres, 31 août—Le patriarche d'Arménie a retiré sa démission, le sultan ayant promis de lui donner satisfaction.

Les Gouvernements Italien et Français.

Londres, 31 août—Les gouvernements italien et français n'ont pas pu s'entendre relativement à la visite projetée d'une escadre française à Spezzia, pour faire honneur au roi Humbert. A l'occasion du lancement d'un nouveau navire de guerre italien dans ce port.

Pour cette raison, le roi a décidé qu'il n'irait pas à Spezzia, mais enverrait le duc de Gênes, afin de le représenter lorsque le dit navire sera lancé.

On craint qu'il n'y ait à la suite de cet incident un refroidissement politique entre les deux pays.

Le baron Lambermont.

Londres, 31 août—Le baron Lambermont, sous-secrétaire des affaires étrangères de la Belgique, qui vient de donner arbitre dans l'affaire relative aux droits à Lamu de la compagnie anglaise dans l'Afrique Orientale, a décidé en faveur de la compagnie anglaise, en donnant pour raison que le traité du Sultan de Zanzibar avec la compagnie allemande est illégal.

Le steamer La Normandie.

Londres, 1er septembre—Le steamer *La Normandie* est arrivé de New York au Havre.

La grève en Belgique.

Londres, 1er septembre. — Dix mille des grévistes belges sont retournés au travail.

Congrès Trades Union.

Liverpool, 1er septembre — C'est le congrès le plus nombreux qui ait été tenu. Parmi les délégués figurent plusieurs femmes.

M. John Burns, chef socialiste, a fait une motion exprimant la sympathie du congrès pour les hommes qui sont actuellement en grève en Australie. Il demande avec instance qu'on leur envoie des secours.

M. Mann a annoncé que 10,000 livres sterling ont été reçues pour aider les grévistes australiens et que les souscriptions arrivent toujours.

La motion de M. Burns a été adoptée à l'unanimité.

L'entrevue récente entre le Czar et l'empereur Guillaume.—Tempête.

St Petersbourg, 31 août.—M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie, a reçu hier, plusieurs diplomates, et a dit qu'il était entièrement satisfait du résultat de la récente entrevue entre le Czar et l'empereur Guillaume.

L'entrevue, a t-il dit, est une nouvelle et solennelle affirmation des bonnes relations qui existent entre la Russie et l'Allemagne, et contribuera beaucoup, bien certainement à maintenir la paix de l'Europe.

Le général Von Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne, est parti de St Pétersbourg en congé. Il sera de retour en octobre.

La ville de Helsingforo, sur le golfe de Finlande, été frappé par une tempête, qui a causé des dommages considérables.

Un grand nombre de maisons et plusieurs églises ont été démolies, et des centaines d'arbres détruits. On craint qu'il n'y ait eu de nombreux naufrages dans la mer Baltique pendant la tempête.

Une députation de marchands a une entrevue avec le ministre des finances.

St Pétersbourg, 1er septembre—Une députation comprenant les principaux négociants de Nijnsi Novogorod a eu une entrevue aujourd'hui avec M. Wichnegradski, ministre des finances pour s'opposer au lancement d'un nouveau navire de guerre italien dans ce port.

On craint qu'il n'y ait à la suite de cet incident un refroidissement politique entre les deux pays.

Le baron Lambermont.

Londres, 51 août—Le baron Lambermont, sous-secrétaire des affaires étrangères de la Belgique, qui vient de donner arbitre dans l'affaire relative aux droits à Lamu de la compagnie anglaise dans l'Afrique Orientale, a décidé en faveur de la compagnie anglaise, en donnant pour raison que le traité du Sultan de Zanzibar avec la compagnie allemande est illégal.

Le steamer La Normandie.

Londres, 1er septembre.—Le steamer *La Normandie* est arrivé de New York au Havre.

La grève en Belgique.

Londres, 1er septembre. — Dix mille des grévistes belges sont retournés au travail.

Congrès Trades Union.

Liverpool, 1er septembre — C'est le congrès le plus nombreux qui ait été tenu. Parmi les délégués figurent plusieurs femmes.

M. John Burns, chef socialiste, a fait une motion exprimant la sympathie du congrès pour les hommes qui sont actuellement en grève en Australie. Il demande avec instance qu'on leur envoie des secours.

M. Mann a annoncé que 10,000 livres sterling ont été reçues pour aider les grévistes australiens et que les souscriptions arrivent toujours.

La motion de M. Burns a été adoptée à l'unanimité.

L'entrevue récente entre le Czar et l'empereur Guillaume.—Tempête.

St Petersbourg, 31 août.—M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie, a reçu hier, plusieurs diplomates, et a dit qu'il était entièrement satisfait du résultat de la récente entrevue entre le Czar et l'empereur Guillaume.

L'entrevue, a t-il dit, est une nouvelle et solennelle affirmation des bonnes relations qui existent entre la Russie et l'Allemagne, et contribuera beaucoup, bien certainement à maintenir la paix de l'Europe.

Le général Von Schweinitz, ambassadeur d'Allemagne, est parti de St Pétersbourg en congé. Il sera de retour en octobre.

La ville de Helsingforo, sur le golfe de Finlande, été frappé par une tempête, qui a causé des dommages considérables.

Un grand nombre de maisons et plusieurs églises ont été démolies, et des centaines d'arbres détruits. On craint qu'il n'y ait eu de nombreux naufrages dans la mer Baltique pendant la tempête.

Une députation de marchands a une entrevue avec le ministre des finances.

St Pétersbourg, 1er septembre—Une députation comprenant les principaux négociants de Nijnsi Novogorod a eu une entrevue aujourd'hui avec M. Wichnegradski, ministre des finances pour s'opposer au lancement d'un nouveau navire de guerre italien dans ce port.

Pour cette raison, le roi a décidé qu'il n'irait pas à Spezzia, mais enverrait le duc de Gênes, afin de le représenter lorsque le dit navire sera lancé.

On craint qu'il n'y ait à la suite de cet incident un refroidissement politique entre les deux pays.

Le Novoe Vremya — L'Emir de Bokhara.

St-Pétersbourg, 31 août—Le *Novoe Vremya* apprend que l'Emir de Bokhara a décidé de réorganiser son armée sur le plan russe.

L'Emir a demandé au Czar d'envoyer des instructeurs, pour enseigner l'exercice d'après les tactiques russes.

Ordre donné à plusieurs juifs de quitter les territoires Trans-Caspiens.

St-Pétersbourg, 1er Septembre. — Le Gouverneur des territoires Trans-Caspiens a donné l'ordre à plusieurs juifs de régler leurs affaires, et de quitter le pays dans un mois.

Le Patriarche arménien.

Constantinople, 1er septembre—Le Patriarche arménien, après une conférence avec le secrétaire du Sultan, a obtenu l'ordre par lequel on consent à toutes les demandes faites par le Patriarche dans son memorendun, incluant la restauration des privilèges de l'église arménienne, et l'amélioration de la situation des arméniens dans l'Asie Mineure. Le Patriarche a alors consenti à retirer sa démission, et à continuer à garder son poste pendant quelques mois, en attendant que le Sultan remplisse ses promesses.

Démonstration du travail.—Pas de troubles.

Melbourne, 31 août—Tous les agents de police de la ville les 1000 constables spéciaux étaient de service aujourd'hui, mais la démonstration du Travail s'est passée tranquillement.

Quarante mille hommes, représentant toutes les industries, ont formé une procession et ont paradé dans les rues.

A l'assemblée qui a eu lieu subséquemment, une résolution de remerciments, présentée par les "Cercles Unis" anglais aux grévistes d'ici, a été adoptée.

Le roi de Portugal.

Lisbonne, 1er septembre—Le